Épicentre d'intérêts

Le village originel de *Bouillon* voit en 1874 la création de la station balnéaire de *Jullou* sur un littoral qui n'a pas encore été "conquis" hormis quelques pêcheries mais surtout en dehors de toute volonté de loisirs, pratique encore impensable hors de l'esprit d'une poignée de privilégiés. Là se trouve pourtant le point de départ de la commune de *Jullouville* telle que nous la connaissons aujourd'hui, essentiellement dans son organisation et son urbanisme mais également dans son occupation. Son histoire en fait une commune aux caractéristiques fortement ancrées dans un passé dynamique et avec une farouche volonté de s'inscrire dans son territoire.

La commune, telle qu'elle s'est constituée en 1951 sous le nom de *Bouillon-Jullouville*, acte de fait la liaison entre le village, sa mare et la cité saisonnière. Pour autant c'est à l'heure de la fusion de 1973 que se traduit la volonté d'occuper plus encore un territoire ouvrant sur la baie du *Mont Saint-Michel* et de lui donner de la force, permettant d'émerger au côté des cités importantes que sont *Granville* et *Avranches*. De ces évolutions toponymiques et territoriales découlent une part des difficultés que rencontre la commune à faire corps aujourd'hui, entre habitants saisonniers et sédentaires, disparités socio-économiques, terre et mer, ville et campagne.

Cependant un épicentre se dégage, à la lisière de ces espaces antagonistes, à l'articulation parfaite entre bocage et plage, la colonie de *Saint-Ouen*. Lors de sa construction dans les années 1930 il a été décidé qu'une seule orientation avait du sens : le littoral, comme son implantation le laisse à voir. Après guerre la commune se choisit un nom très identifiable et véritable marqueur, *Jullouville*, tout en se joignant à l'arrière pays et ses voisins par une fusion toujours en place. Néanmoins le développement se tourne vers le balnéaire, l'espace libre entre colonie et littoral étant peu à peu comblé de maisons secondaires.

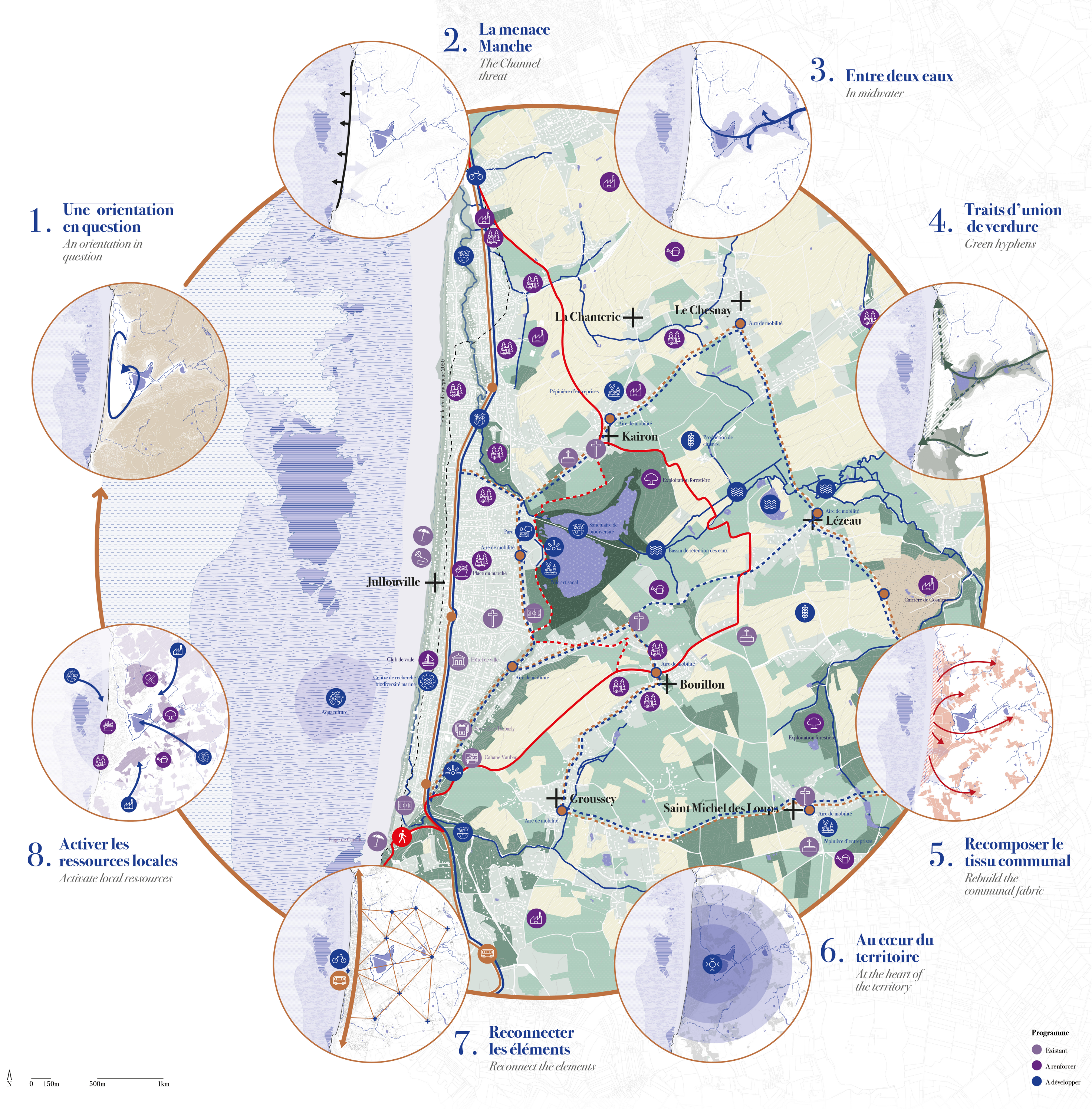
Pourtant au regard de ce que propose le territoire, les ambitions peuvent être nourries de faire projet pour et avec le territoire tant le potentiel est vaste. Dans ce contexte, même les aléas deviennent un atout, permettant de mettre en place de l'innovation et de l'effervescence au travers d'un futur projet qui serait porteur d'espoir, de volonté politique et d'intérêt commun. La ville, encadrée par le *Thar* au Nord et les falaises granitiques au Sud, bénéficie pourtant d'une large profondeur d'action, de la mer au bocage, de l'agriculture au loisirs, du quotidien au saisonnier. De l'analyse éléments par éléments, une toile se tisse et revient constamment vers le pivot qu'est *la mare de Bouillon* et par conséquent la colonie en figure de proue.

The original village of *Bouillon* saw the creation of the seaside resort of *Jullou* in 1874 on a coastline that had not yet been «conquered» except for a few fisheries, but especially without any desire for leisure, a practice still unthinkable outside the minds of a handful of privileged people. Yet this is the starting point of the commune of Jullouville as we know it today, primarily in its organization and urban planning, but also in its occupation. Its history makes it a city with characteristics strongly rooted in a dynamic past and with a fierce desire to be part of its territory.

The municipality, as it was established in 1951 under the name *Bouillon-Jullouville*, effectively acts as a link between the village, its pond, and the seasonal town. However, it was with the merger of 1973 that the desire to further occupy an area opening onto the Bay of *Mont Saint-Michel* emerged, giving it strength, allowing it to emerge alongside the important cities of *Granville* and *Avranches*. These toponymic and territorial changes partly explain the difficulties the commune faces in uniting today, between seasonal and sedentary residents, socioeconomic disparities, land and sea, city and countryside.

However, an epicenter emerges, at the edge of these antagonistic spaces, at the perfect articulation between bocage and beach, the colony of Saint-Ouen. When it was built in the 1930s, it was decided that only one orientation made sense: the coast, as its location suggests. After the war, the commune chose a very identifiable and true marker name, Jullouville, while joining the hinterland and its neighbors through a merger that is still in place. Nevertheless, development turned towards the seaside, the free space between colony and coast being gradually filled with second homes.

Yet, given what the territory offers, ambitions can be nurtured to develop a project for and with the region, given its vast potential. In this context, even uncertainties become an asset, allowing for innovation and excitement through a future project that would bring hope, political will, and common interest. The town, framed by the *Thar* River to the north and the granite cliffs to the south, nevertheless benefits from a wide range of activities, from the sea to the bocage, from agriculture to leisure, from everyday life to seasonal work. From the element-by-element analysis, a web is woven and constantly returns to the pivotal point: *the Bouillon pond* and, consequently, the holiday camp as its figurehead.



1. Une orientation en question
An orientation in question

2. La menace Manche
The Channel threat

3. Entre deux eaux
In midwater

4. Traits d'union de verdure
Green hyphens

5. Recomposer le tissu communal
Rebuild the communal fabric

6. Au cœur du territoire
At the heart of the territory

7. Reconnecter les éléments
Reconnect the elements

8. Activer les ressources locales
Activate local ressources

1. *Jullouville* est principalement perçue comme une station balnéaire, mais elle n'est orientée vers la mer que pour une infime partie de son aire urbaine. Le reste de son territoire se déploie entre les hauteurs que sont les falaises granitiques de *Carolles* au sud et les plateaux bocagers au nord. Entre montée des eaux, et potentiel d'étalement déjà atteint, *Jullouville* doit se réinventer pour continuer à se développer. Alors quelles solutions pour éviter de tourner en rond ? Cette situation en cuvette a de grandes qualités, de clarté urbanistique entre autres, tout en étant également une forme de vulnérabilité. L'espace de la commune est borné, l'étalement urbain n'est plus une solution, la ville doit se transfigurer.

2. *Jullouville*, comme bon nombre de villes côtières Manchoises fait face au risque majeur et exacerbé au fil des années du dérèglement climatique, que l'être humain ne sait (veut) pas enrayer. L'érosion côtière et la submersion sont des sujets cruciaux depuis longtemps et pris à bras le corps par les habitants au sein des *Associations Syndicales Autorisées*, épaulés par la mairie, avec l'objectif de se défendre face aux assauts de la mer dans une campagne de travaux majeurs en 2027. Pour autant la montée des eaux, inexorable à ce jour, reste une bascule majeure pour la côte, l'arrière pays se trouve être un refuge potentiel autour d'une centralité ré-activée. Les dommages créés par les marées les plus fortes, amenées à se répéter dans le temps, poussent la commune, ses habitants et visiteurs à se tourner plus fortement encore vers des solutions d'occupations du territoire différentes. Sans pour autant délaisser l'exceptionnelle plage, théâtre de nombreuses manifestations, chargée d'histoire et indéniable produit d'appel pour l'économie de loisirs. La digue comme rempart de la commune pour une part importante de son économie est aussi appelée à se moderniser, évoluer et à devenir potentiellement le lieu d'une avant-garde de la préservation des littoraux.

3. Les risques naturels vis à vis de l'eau sont également liés à la vallée du *Thar*, dont les crues et variation de débit peuvent impacter fortement la commune d'où elle rejoint la mer et *la mare de Bouillon* qu'elle alimente. Que ce soit pour les inondations ou les sécheresses, le risque s'accroît d'années en années pour la biodiversité et le patrimoine bâti, d'autant plus en aval le niveau du sol s'approchant de celui de la mer. Aussi le site de la colonie, accolé à la mare semble pouvoir devenir une solution de repli, entre mer et fleuve côtier. Il est également envisageable de mettre en place des solutions permettant une plus grande latitude de gestion du débit de l'eau de la rivière en recréant des méandres, et autres bassins en amont de la vallée, dans les zones où l'urbanisation est peu présente. Le site de la colonie peut également participer à ce système de tampon, ayant des bâtiments dont les rez-de-chaussée sont implantés largement au-dessus des points bas. Pour un double effet, laisser l'eau entrer dans des espaces cadrés pour préserver le reste du projet. Cette régulation, outre le fait de réduire les pics de crues et leurs impacts sur l'espace urbain en aval de la vallée, améliora également la qualité de l'eau, sa biodiversité, viendra de ce fait renforcer l'écosystème de la Mare du Bouillon.

4. Les cours d'eau ruisselant dans la vallée, tout autant que les falaises de *Carolles*, support d'une végétation conséquente forment des rubans de verdure qui tracent un chemin vers le littoral, tel un cône de vue depuis la mare et la colonie. Les remonter petit à petit permet de retourner vraiment à la nature, l'arrière pays étant largement occupé par l'agriculture ; les pâturages et les champs formant la majeure partie du paysage. C'est alors qu'apparaît l'évidence des connexions, depuis le chemin de grande randonnée 223 qui suit instinctivement le front de mer avant de contourner *la mare de Bouillon* depuis les plateaux environnants. En venant longer discrètement le site de la colonie, toujours à bonne distance de la réserve naturelle, émerge l'opportunité du refuge.

5. La mairie a entamé un travail lui permettant de continuer à se développer, en s'attachant à conquérir le foncier invisible que sont les dents creuses, les friches, les interstices, les fonds de jardin, etc ; pour y glisser de nouveaux usages. A ce titre, il est également important de désimperméabiliser le territoire, évitant ainsi une gestion complexe de l'eau restant en surface. Cette démarche va de paire avec la rénovation et réhabilitation du bâti déjà présent. La sous-occupation du bâti et des lieux comme les campings, et par conséquent du territoire en lui-même, sont de réelles problématiques pour des communes comme *Jullouville* ; tant en termes de capacité de logement à l'année que vis-à-vis de l'activité de la commune. Alors que près de 61% des logements de la commune sont à destination d'habitats secondaires (données 2021), il est crucial de retrouver une part plus importante pour les résidences principales. Alors que les aléas climatiques risquent de faire reculer les occupants du littoral dans les terres, le *"zéro artificialisation nette"* est une logique d'aménagement indispensable et *Jullouville* s'est déjà engagé en partie dans cette voie, reste un important réservoir déjà bâti, en aval des villages du bocage, l'ancienne colonie de vacances.

6. Au-delà de sa situation géographique forte, le site de la colonie s'impose comme une véritable épicentre au sein d'un *Jullouville* dorénavant connecté. A la lisière entre le *Jullouville* balnéaire et son pendant bocager, au creux d'une vallée descendant doucement vers *la Manche*, ce site représente de nombreux atouts pour en faire un lieu de convergence entre toutes ses habitants. Totalement orientée vers la mer et perçue aujourd'hui comme une frontière entre deux territoires, l'ancienne colonie peut en être le lien, mettant un point final à la fusion de 1973 en se dotant d'une nouvelle place de village, regardant dans toutes les directions autour d'elle et s'adressant au plus grand nombre.

7. Alors que l'arrivée vers *Jullouville* se fait par la traversée de quelques-uns des bourgs constituant la commune, on ne peux que constater l'implacable place de la voiture, quasi unique solution à cette échelle, hors loisirs, pour découvrir les environs et rejoindre le littoral jullouvillais. Pourtant un axe amorce une nouvelle vision, relativement neuve et probablement fortement liée au caractère balnéaire de la cité. La liaison cyclable vers *Granville* via *Saint-Pair-sur-Mer* est l'embryon d'une aventure beaucoup plus grande, au milieu d'un environnement riche, tant la nature y occupe une très grande place. Riche également en opportunité, avec un potentiel fort entre littoral et bocage. La liaison depuis les bourgs périphérique prend alors une toute autre coloration, faite de possibles, d'envie, de nouveaux modes de vie et de retournement culturels. Lier l'utile à l'agréable et relier les intérêts par le transport, du vélo aux navettes électriques, du bus au cheval. Retravaillant les voiries et routes pour mutualiser, optimiser et renaturer. Se permettre de détourner un réseau si pragmatique vers l'agréable, dont celui du nouveau projet de la colonie.

8. Les nombreuses liaisons présentes sur le territoire, aussi bien naturelles qu'humaines, tissent un maillage resserré louvoyant autour de l'ancienne colonie. Pratiquement à équidistance se trouve la plage et les premières fermes, ouvrant toutes deux les portes à la recherche, liée au changements climatiques qui impactent à plus ou moins long terme aussi bien l'activité humaine que celle des éléments naturels. La ressource est immense sur un territoire tel que celui-là, pour le tourisme notamment, déjà présent mais encore plein de potentiel, en lien avec l'environnement, la biodiversité et une envie montante de retour au naturel. Ces mêmes atouts qui sont mobilisables pour développer de nouvelles formes d'entreprises, d'innovations et de paris. A l'épicentre de tout ça, se trouve une réserve bâtie n'espérant qu'à retrouver de la vitalité, tisser des liens et à être propulsée par un territoire foisonnant, forcément imparfait mais au potentiel remarquable.

Épicentre d'intérêts

D'une position centrale mais pour autant peu identifiable aujourd'hui, la colonie dispose d'une situation très enviable, à la lisière d'un espace naturel sanctuarisé et d'un quartier pavillonnaire calme vivant au rythme des saisons. Les abords de la vallée du *Thar* dont les points hauts sont nombreux ne laissent pourtant que peu de vision sur ce site d'importance. Loin de chercher à extraire ce site de son relatif anonymat, il est principalement nécessaire de lui offrir une identité claire et marquante. Passant de la propriété privée offerte aux enfants de *Saint-Ouen* à l'espace commun articulé autour de ses plus proches habitants, dans une seule démarche d'avenir : **l'intérêt commun**.

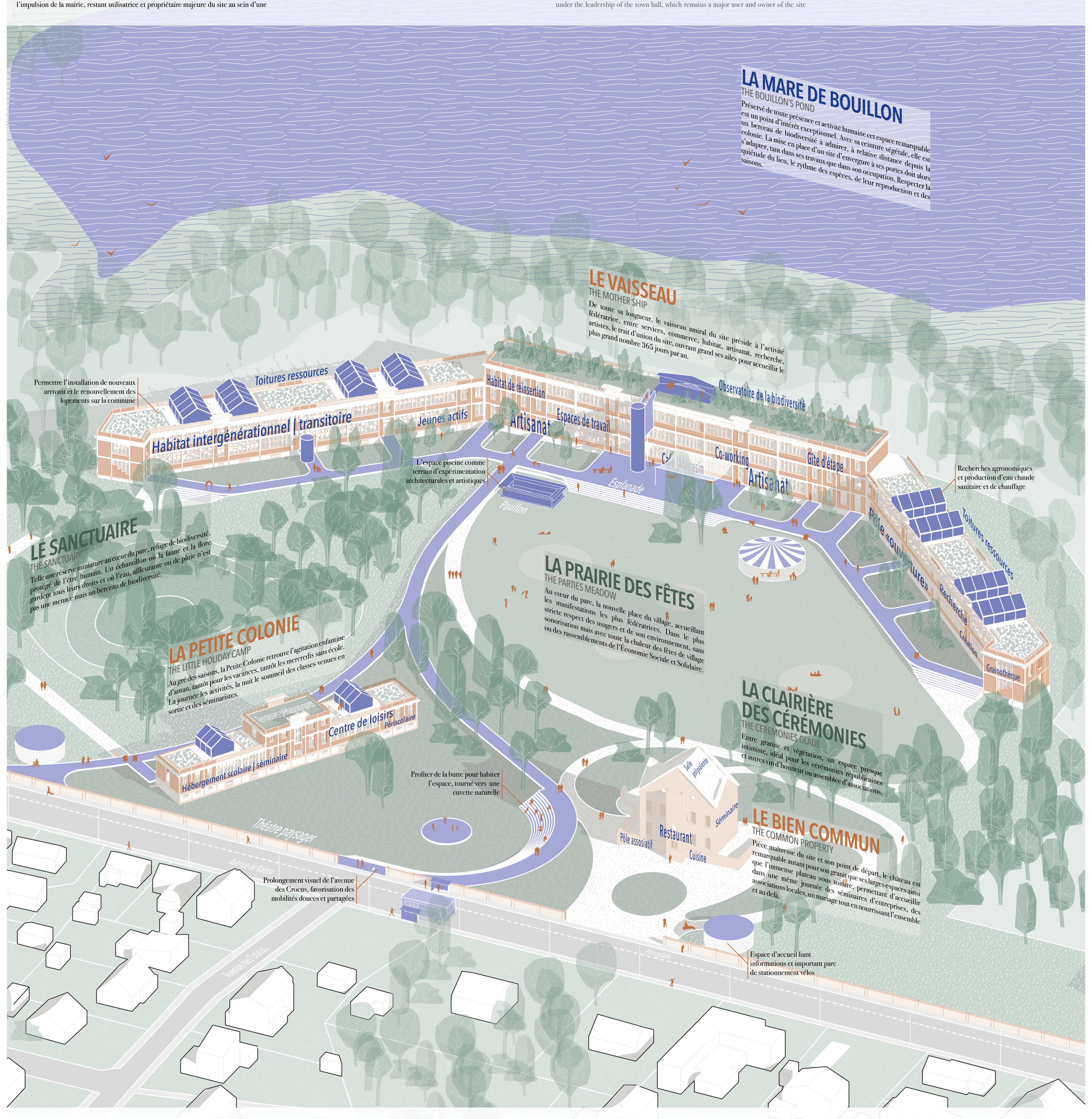
C'est ce qui dirige le projet de reconversion de ce site, permettre de le redonner à vivre, lui offrir une vie à l'année et en faire l'un des moteurs d'une commune se redynamisant. Au cœur du projet se trouve évidemment les trois bâtiments iconiques du site, dont les dimensions permettent une variété de programmes en un seul lieu et semblent destinés à accueillir une base forte, active et moteur pour le site, la ville, le territoire et même le département un lieu phare de l'**Économie Sociale et Solidaire (ESS)**. Articulé par une organisation collégiale, profitant d'usages déjà démocratisés, le lieu prend vie sous l'impulsion de la mairie, restant utilisatrice et propriétaire majeure du site au sein d'une **Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC)** donnant ainsi voix au chapitre aux usagers, employés et à l'ensemble de ceux qui s'impliquent pour faire vivre à nouveau l'ancienne colonie. Un nouveau cœur de ville participatif se met en place, dont les Jullouvillais sont acteurs avant tout.

Le projet mise sur la **chronotopie**, avec une utilisation maximisée des espaces, évitant de fait la construction ou l'usage de lieux au taux d'occupation très faible. Ainsi un même local à vocation à vivre toute l'année, toute la semaine, toute la journée, quelque soit ses occupants. Avec une mise en œuvre d'essentiels simples, sobres et efficaces, que sont la modularité du mobilier, des séparatifs et des moyens techniques, les lieux s'ajustent spatialement et offrent des solutions multiples d'usages. Grâce à une gestion de stockage adaptée aux roulements d'usages, la capacité d'adaptation des espaces est maximisée. D'ateliers d'artisans mis en commun en salles de réunions partagées, c'est toute une organisation qui se réfléchit à l'échelle du site ouvrant à un usage en continue, toute l'année. Passant d'activités professionnelles au monde associatif, l'ancienne colonie est le lieu de tous, s'y retrouvant, y faisant connaissance, y vivant, y évoluant.

Centrally located, yet barely identifiable today, the holiday camp enjoys a highly enviable location, on the edge of a protected natural area and a quiet residential neighborhood living to the rhythm of the seasons. However, the surroundings of the *Thar* Valley, with its numerous high points, offer little view of this important site. Far from seeking to rescue this site from its relative anonymity, the primary need is to give it a clear and distinctive identity. Transforming it from private property offered to the children of *Saint-Ouen* to a shared space centered around its closest residents, with a single approach to the future: **the common interest**.

This is what drives the project to redevelop this site: to bring it back to life, offer it year-round life, and make it one of the driving forces of a revitalized community. At the heart of the project are, of course, the site's three iconic buildings, whose dimensions allow for a variety of programs within a single location and seem destined to house a strong, active, and driving force for the site, the city, the region, and even the department—a flagship location for the **Social and Solidarity Economy (SSE)**. Organized by a collegiate organization, taking advantage of already democratized uses, the site is brought to life under the leadership of the town hall, which remains a major user and owner of the site within a **Collective Interest Cooperative Society (CICS)**, thus giving a voice to users, employees, and all those involved in bringing the former holiday camp back to life. A new participatory city center is being established, in which the residents of Jullouville are primarily involved.

The project focuses on **chronotopia**, with maximized use of space, thereby avoiding the construction or use of locations with very low occupancy rates. Thus, the same premises are intended to be used all year round, all week, all day, regardless of its occupants. With the implementation of simple, sober and effective essentials, such as the modularity of furniture, partitions and technical means, the spaces adjust spatially and offer multiple usage solutions. Thanks to storage management adapted to the rotation of uses, the adaptability of the spaces is maximized. From shared craft workshops to shared meeting rooms, it is an entire organization that is reflected on the scale of the site opening to continuous use, all year round. Moving from professional activities to the associative world, the former holiday camp is the place where everyone meets, gets to know each other, lives and evolves.



LA MARE DE BOUILLON
THE BOUILLON'S POND

Préservé de toute présence et activité humaine cet espace remarquable est un point d'intérêt exceptionnel. Avec sa ceinture végétale, elle est un berceau de biodiversité à admirer, à relative distance depuis la colonie. La mise en place d'un site d'envergure à ses portes doit alors s'adapter, tant dans ses travaux que dans son occupation. Respecter la quiétude du lieu, le rythme des espèces, de leur reproduction et des saisons.

LE VAISSEAU
THE MOTHER SHIP

De toute sa longueur, le vaisseau amiral du site préside à l'activité fédératrice, entre services, commerce, habitat, artisanat, recherche, artistes, le trait d'union du site, ouvrant grand ses ailes pour accueillir le plus grand nombre 365 jours par an.

Permettre l'installation de nouveaux arrivant et le renouvellement des logements sur la commune

L'espace piscine comme terrain d'expérimentation architecturales et artistiques

Recherches agronomiques et production d'eau chaude sanitaire et de chauffage

LE SANCTUAIRE
THE SANCTUARY

Telle une réserve miniature au cœur du parc, refuge de biodiversité, protégé de l'être humain. Un échantillon où la faune et la flore gardent tous leurs droits et où l'eau, affleurante ou de pluie n'est pas une menace mais un berceau de biodiversité.

LA PRAIRIE DES FÊTES
THE PARTIES MEADOW

Au cœur du parc, la nouvelle place du village, accueillant les manifestations les plus fédératrices. Dans le plus strict respect des usagers et de son environnement, sans sonorisation mais avec toute la chaleur des fêtes de village ou des rassemblements de l'Économie Sociale et Solidaire.

LA PETITE COLONIE
THE LITTLE HOLIDAY CAMP

Au gré des saisons, la Petite Colonie retrouve l'agitation enfantine d'antan, tantôt pour les vacances, tantôt les mercredis sans école. La journée les activités, la nuit le sommeil des classes venues en sortie et des séminaristes.

LA CLAIRIÈRE DES CÉRÉMONIES
THE CEREMONIES GLADE

Entre granite et végétation, un espace presque intimiste, idéal pour les cérémonies républicaines et autres vin d'honneur ou assemblée d'associations.

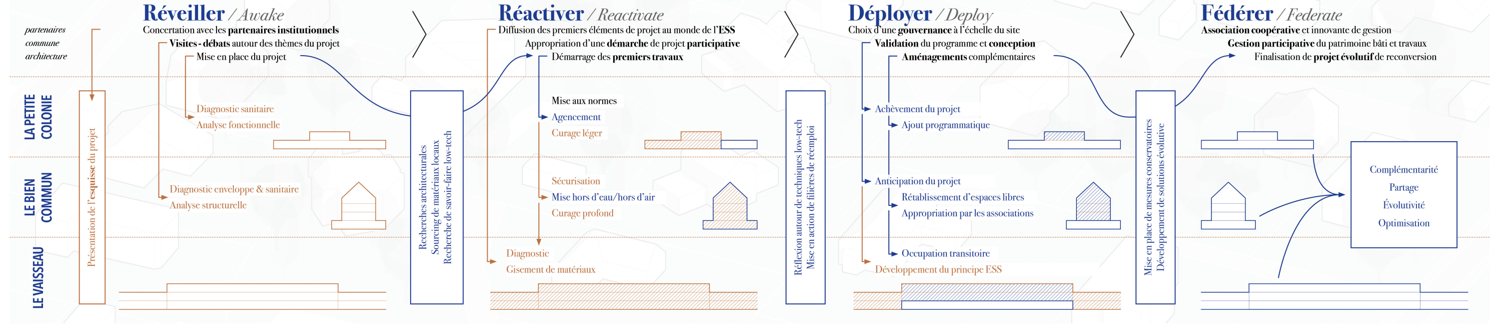
Profiter de la butte pour habiter l'espace, tourné vers une cuvette naturelle

LE BIEN COMMUN
THE COMMON PROPERTY

Pièce maitresse du site et son point de départ, le château est remarquable autant pour son granit que ses larges espaces ainsi que l'immense plateau sous toiture, permettant d'accueillir dans une même journée des séminaires d'entreprises, des associations locales, un mariage tout en nourrissant l'ensemble et au delà.

Prolongement visuel de l'avenue des Crocus, favorisation des mobilités douces et partagées

Espace d'accueil liant informations et important parc de stationnement vélos



partenaires
commune
architecture

LA PETITE COLONIE
LE BIEN COMMUN
LE VAISSEAU

Réveiller / *Awake*
Concertation avec les **partenaires institutionnels**
Visites - débats autour des thèmes du projet
Mise en place du projet
Diagnostic sanitaire
Analyse fonctionnelle
Diagnostic enveloppe & sanitaire
Analyse structurelle
Présentation de l'esquisse du projet
Recherches architecturales
Sourcing de matériaux locaux
Recherche de savoir-faire low-tech

Réactiver / *Reactivate*
Diffusion des premiers éléments de projet au monde de l'**ESS**
Appropriation d'une **démarche** de projet **participative**
Démarrage des **premiers travaux**
Mise aux normes
Agencement
Curage léger
Sécurisation
Mise hors d'eau/hors d'air
Curage profond
Diagnostic
Gisement de matériaux
Réflexion autour de techniques low-tech
Mise en action de filières de réemploi

Déployer / *Deploy*
Choix d'une **gouvernance** à l'échelle du site
Validation du programme et **conception**
Aménagements complémentaires
Achèvement du projet
Ajout programmatique
Anticipation du projet
Rétablissement d'espaces libres
Appropriation par les associations
Occupation transitoire
Développement du principe ESS
Mise en place de mesures conservatoires
Développement de solutions évolutive

Fédérer / *Federate*
Association coopérative et innovante de gestion
Gestion participative du patrimoine bâti et travaux
Finalisation de **projet évolutif** de reconversion
Complémentarité
Partage
Évolutivité
Optimisation

Épicentre d'intérêts

La force des bâtiments de l'infirmerie et de la colonie réside dans des piliers architecturaux parfaitement connus et appréciables : **plan libre**, **toiture terrasse** et **fenêtres en bandeaux**. L'architecture du site est remarquable, par la grande qualité de l'ordonnancement des façades traitées avec sobriété, élégance et profitant de l'emploi de matériaux de qualité, encore en excellent état aujourd'hui. La structure des bâtiments fait la part belle au béton et est si justement dosée qu'elle se perçoit à peine, offrant alors une extrême liberté de configuration. Le château n'est d'ailleurs pas en reste avec ses beaux volumes et là encore des possibilités de variations des espaces intérieurs relativement importants. L'enveloppe présente se suffit à elle-même et ne trahit en rien de futurs aménagements intérieurs. C'est donc là-dessus que le projet se concentre, repensant les espaces, les faisant varier, vivre.

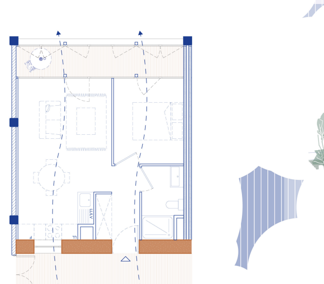
Toutefois dans un premier temps, il est pertinent de conserver une partie des espaces intérieurs existants aux proportions raisonnables et intéressantes. Permettant alors d'imaginer installer des programmes très rapidement dans le cadre de la création d'espaces de travail, d'accueil, de partage, etc. Cette première prise en main du site s'accompagne également d'une phase cruciale de diagnostic, de recherche de gisements de matériaux, qu'ils soient locaux, de réemploi, géo ou bio-sourcé, de documentation et de réflexions sur de potentielles innovations, le tout guidé par des principes clés : **frugalité**, **sobriété**, **efficacité**. De plus, l'adaptation du cadre bâti au changement climatique et aux nouveaux modes d'habiter appelle la mise en place de solutions de confort thermique d'été et d'hiver. Solutions que nous ne pouvons imaginer trop techniques ou technologiques tant il est possible de produire les mêmes effets de façon plus sobre.

Les deux bâtiments années 30 ont toutes les qualités requises pour mettre en œuvre une réhabilitation douce, respectueuse et efficace. De larges espaces traversants permettent aussi bien de ventiler, que de créer une seconde peau intérieure et un tampon thermique. Associés à des hauteurs sous plafond importantes favorisant les apports de lumière en hiver tout en empêchant l'échauffement solaire en été. Une structure permettant des passages de réseaux non mécaniques, cheminées de ventilation naturelle et descente d'eau chaude sanitaire générées par les serres en toiture. Au vu de la configuration des lieux, ces solutions apparaissent telle une évidence et permettent au site de s'inscrire durablement comme moteur des nouvelles ambitions de la commune, que l'on saurait pérenniser dans l'esprit du **bien commun** et de **l'intérêt collectif**.

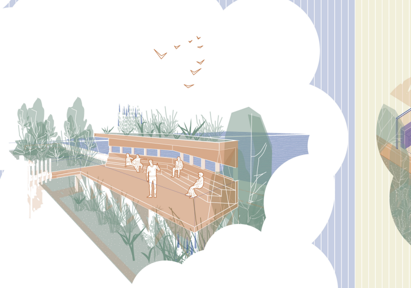
The strength of the infirmary and holiday camp buildings lies in their well-known and appreciated architectural pillars: **a free-form plan**, **a roof terrace**, and **strip windows**. The site's architecture is remarkable, thanks to the high-quality arrangement of the facades, treated with sobriety and elegance, and benefiting from the use of quality materials, still in excellent condition today. The structure of the buildings emphasizes concrete and is so precisely proportioned that it is barely noticeable, thus offering extreme freedom of configuration. The château is no exception, with its beautiful volumes and, once again, the possibilities for varying the relatively large interior spaces. The existing envelope is self-sufficient and in no way betrays any future interior developments. This is the aspect that the project focuses on, rethinking spaces, making them vary and live.

However, as a first step, it is appropriate to preserve some of the existing interior spaces with reasonable and interesting proportions. This makes it possible to quickly implement programs to create workspaces, reception areas, shared spaces, and more. This initial assessment of the site also involves a crucial phase of diagnostics, research into sources of materials—whether local, recycled, geo-sourced, or bio-sourced—documentation, and reflection on potential innovations, all guided by key principles: **frugality**, **sobriety**, **efficiency**. Furthermore, adapting the built environment to climate change and new ways of living requires the implementation of summer and winter thermal comfort solutions. We cannot imagine these solutions as overly technical or technological, as it is possible to produce the same effects in a more sober manner.

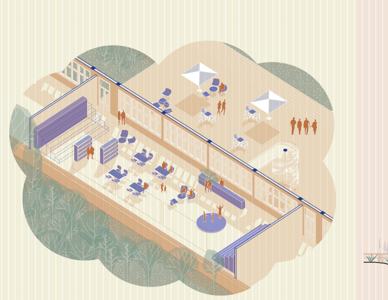
The two 1930s buildings possess all the qualities required for a gentle, respectful, and effective renovation. Large through-spaces provide ventilation as well as the creation of a second interior skin and a thermal buffer. Combined with high ceilings, which promote light in winter while preventing solar heating in summer, the structure allows for the passage of non-mechanical networks, natural ventilation chimneys, and hot water outlets generated by the greenhouses on the roof. Given the layout of the site, these solutions seem obvious and allow the site to become a lasting driver of the municipality's new ambitions, which can be sustained in the spirit of the **common property** and **collective interest**.



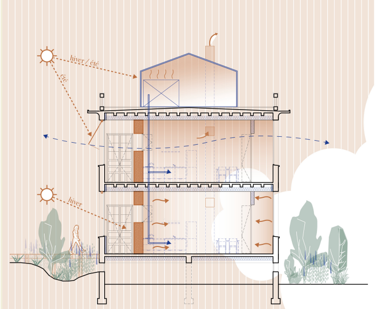
Du petit au grand logement, les espaces habités s'inscrivent entre les façades sans les modifier, profitant de l'existant pour créer les espaces extérieurs de chaque logements, tel des loggias ou jardin d'hiver, agissant comme espaces tampons entre l'intérieur isolé et l'extérieur.



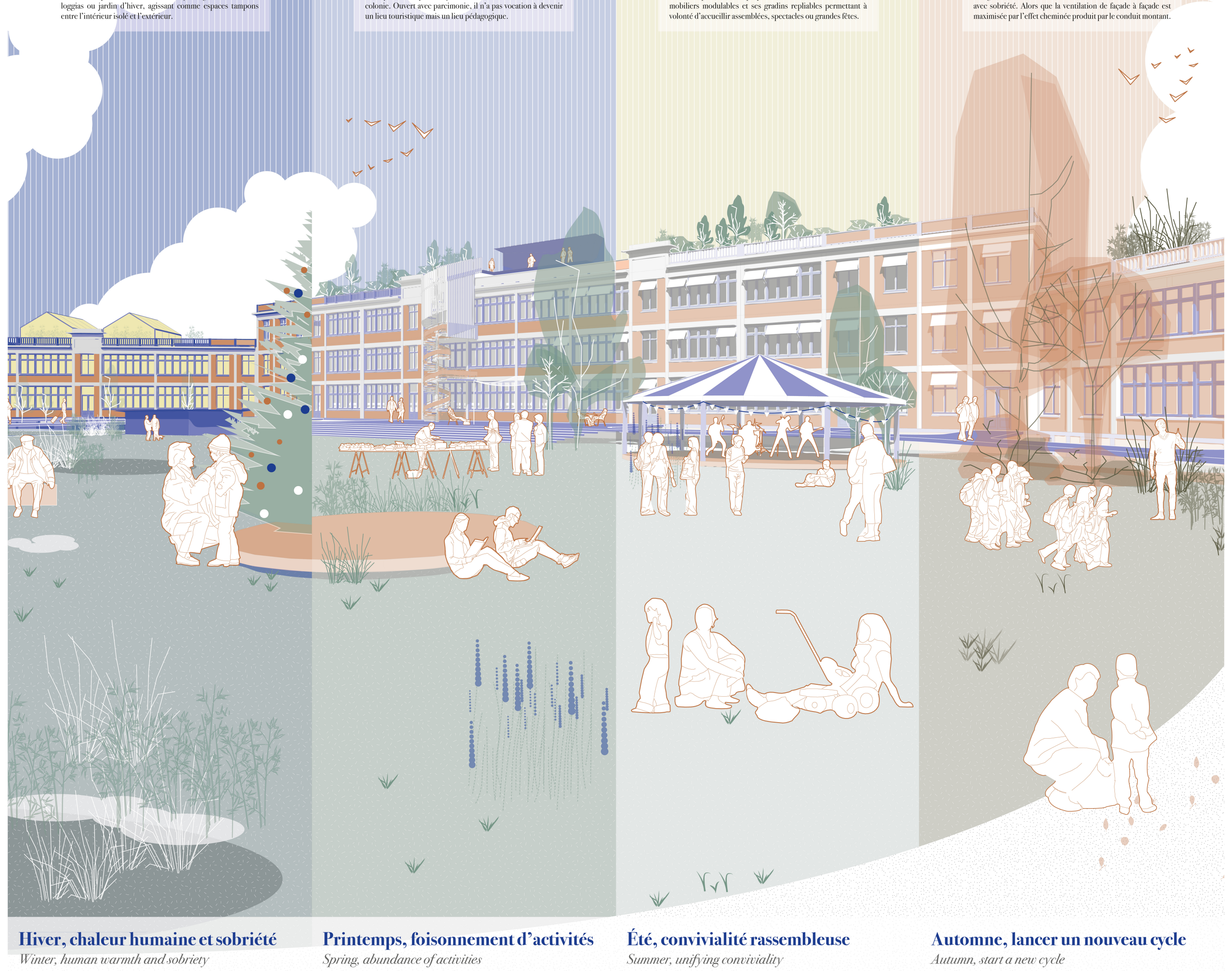
L'observatoire géré par le conservatoire du littoral permet d'observer en toute discrétion et à distance raisonnable l'écosystème majeur auquel s'adosse le site de l'ancienne colonie. Ouvert avec parcimonie, il n'a pas vocation à devenir un lieu touristique mais un lieu pédagogique.



Le grand espace capable de l'ancien réfectoire a tout de la salle polyvalente de village, mais remis au goût de l'écosystème qui trouve sa place dans le projet. Le lieu est malléable avec ses mobiliers modulables et ses gradins repliables permettant à volonté d'accueillir assemblées, spectacles ou grandes fêtes.



De la noue en pied de façade, permettant au sol de vivre et de protéger le bâtiment du soleil au mur trombe intérieur chargé de restituer la chaleur, le confort été/hiver est traité avec sobriété. Alors que la ventilation de façade à façade est maximisée par l'effet cheminée produit par le conduit montant.



Hiver, chaleur humaine et sobriété
Winter, human warmth and sobriety

Un vent glacial s'abat méthodiquement sur le littoral manchois quand à quelques centaines de mètres, les habitants profitent de logements thermorégulés par les quelques rayons de soleil qui viennent frapper les murs trombes installés derrière les façades les plus exposés. Les grandes surfaces vitrées permettent de maximiser les apports solaires et d'ouvrir en grand la vue sur un parc endormi en apparence, profitant d'une baisse d'activité pour se ressourcer. Le soleil est également mis à contribution pour réchauffer l'air et cette fois alimenter un système de serre génératrice d'eau chaude sanitaire et de chauffage, le tout sans négliger d'apporter aux végétaux leurs doses de photosynthèse. S'affairent alors les chercheurs et ingénieurs agronomes, observants, expérimentant, les nouvelles solutions à mettre en œuvre à quelques champs de là, dans l'objectif de ressourcer l'agriculture locale au gré des évolutions climatiques. Ainsi le site reste pleinement actif, quelle que soit la saison, sans être tributaire des estivants ou des conditions atmosphériques. Les enfants y ont leurs habitudes pendant l'année scolaire, pour une part importante des activités qui leurs sont proposées par les associations culturelles ou au gré de leurs inscriptions au centre de loisirs. Et alors que l'école n'est pas encore terminée, ce sont les séminaires d'entreprises qui investissent les lieux, une salle de répétition devenant salle de réunion. Alors que la luminosité décline rapidement, les lumières des logements viennent chaudement baigner le parc de leurs faisceaux, guidant les quelques visiteurs vers le grand espace modulable qu'est le magasin ESS, transformé ce soir en café-théâtre permettant de réchauffer les corps et les cœurs pour qui le souhaite.

Printemps, foisonnement d'activités
Spring, abundance of activities

Ici un léger jappement, là un tumulte de gazouillis et alors la nature se remet à l'œuvre. Les premiers randonneurs de ce début avril ont choisi de faire halte aux portes de la mare de Bouillon en gîte d'étape. Après une nuit salvatrice depuis leur dortoir avec vue sur la mare et un copieux petit déjeuner pris en compagnie de chercheurs et autres travailleurs de passage, ils se préparent désormais à continuer leur route sur le GR223 en direction de Granville et au-delà. Car c'est aussi la grande qualité d'un site pareil, offrant un panel de compétences de premier ordre et en lien direct avec la ressource locale. Jullouville est ainsi devenu un terrain d'exploration et d'observation. L'ancienne colonie s'investit également de cette mission par le biais d'un simple escalier à colimaçon, vestige d'une autre époque, qui s'élance toujours plus haut vers une plateforme posée au-dessus du dernier niveau de la partie centrale du *Vaisseau*. De là, le silence et la patience règnent avec force, camouflés derrières des parois judicieusement ouvertes, en arrière d'une végétation agissant comme un filtre, les espèces peuplant le plan d'eau de Bouillon entrent dans leur saison de reproduction. De l'autre côté, ce sont les arbres fruitiers qui entament le même processus, leurs bourgeons naissant venant alimenter pour une saison de plus le verger du parc. Alors qu'il est encore trop tôt pour penser profiter des fruits, ce sont les stands des productions locales qui prennent place, exposant des denrées issues de terres on ne peut plus proche et même pour certaines d'entres elles de la grainothèque que se constitue doucement le site, réintroduisant des espèces délaissées ou adaptant la culture aux sols, au climat, aux pratiques.

Été, convivialité rassembleuse
Summer, unifying conviviality

A l'ouest de l'avenue de Kairon, les volets sont désormais tous grands ouverts, les résidents secondaires sont de retour chez eux, profitant désormais aussi bien de la plage alors que le soleil est au zénith que de la terrasse du café de la mare, partageant l'ancien réfectoire avec le magasin d'artisans et réemploi. Sous le vélum les discussions vont bon train, entre la petite société d'aide à domicile arrosant les congés des siens tout en applaudissant la prestations de musiciens amateurs, venus bénéficié du tremplin qui leur est offert tout l'été, à la seule obligation de se plier à la charte mise en place pour des manifestations éco-compatible. Alors que les bâtiments et la végétation agissent en paroi insonorisante, il est pour autant impossible d'envisager sonoriser quelconque prestation, la place accordée à la faune est prépondérante. En recul, à l'ombre des arbres, les enfants de *La Petite Colonie* profitent de l'ilot de fraîcheur que représente le parc pour prendre leur goûter à leur retour de la plage. Observant le drôle de ballet des habitants du site, toutes fenêtres fermées qui profitent un maximum de la fraîcheur apportée par les tours à vent émergeant discrètement en toiture depuis les serres. Au gré des arrivées et des départs, les groupes se font et se défont, les élèves du club de voile arrivent à vélo quand la navette depuis les bourgs environnant dépose un groupe de jeunes seniors à l'entrée du théâtre de verdure pour assister à l'une des représentation estivale dans le cadre des animations mises en place par la commune. Une chaude nuit d'été démarre, prolongeant l'activité du site jusqu'au crépuscule, au moment où le restaurant du château laisse filer ses derniers clients.

Automne, lancer un nouveau cycle
Autumn, start a new cycle

La fin du mois de septembre est déjà là, une nouvelle année scolaire est engagée et les premières classes vertes viennent d'arriver au *Bouillon*. Entre cours au château le matin et activités sur le thème de la biodiversité l'après-midi, les journées sont bien chargées mais alimentées en énergie par le restaurant qui fait office de cantine à l'échelle du site, pour tous ses occupants, petits et grands. L'offre est simple, mais suffisamment ancrée localement pour permettre la parfaite saisonnalité et gestion des stocks. Depuis les cuisines au rez-de-chaussée du *Bien Commun*, l'approvisionnement et la distribution se fait en circuit court, vers la salle de restaurant en rez-de-jardin, qui comme chaque mois prend une autre forme à l'approche du week-end. La mairie y trouve une annexe comme salle des mariages, profitant d'un espace remarquable mettant bien en valeur ces grandes occasions. C'est ainsi que la clairière des cérémonies est encore mise à contribution, permettant les rassemblements autour d'un buffet préparé à l'étage du dessous. Alors que la barrière végétale de protection solaire constituée depuis le printemps et notamment devant les ailes habitées, commence à diminuer feuille après feuille, une autre page s'apprête à se tourner et l'observatoire permet d'en comprendre les ressorts. Les premiers migrateurs vont entamer prochainement leurs périples et donnent à voir leurs plumages pour la dernière fois de l'année. Cette chorégraphie se déroulant également sous l'œil attentif des artistes en résidence qui débutent leurs passage à Jullouville s'inscrivant dans les pas de leurs devanciers de *la Vallée des Peintres* pour les uns, profitant des grandes salles mises à dispositions pour répéter leur spectacles en cours d'élaboration.